

Édito

Ce numéro met en lumière le dynamisme de l'Université d'Angers en matière d'internationalisation qui s'est maintenu malgré la pandémie avec un mot d'ordre : l'adaptation. Pour en témoigner et en quelques mots, bravo aux collègues et aux équipes à qui nous devons par exemple le parcours d'intégration dématérialisé pour tous les étudiants internationaux, la reprise des semaines internationales en composantes ou la mise à jour du catalogue des cours en langue anglaise.

L'UA a su réagir aussi pour déployer une offre de cours de français pour les déplacés d'Ukraine. Grâce à la mobilisation des enseignants-chercheurs accompagnés par CAP Europe, l'UA participe à un nombre croissant de projets de formation et de recherche avec notamment le lancement d'un dispositif Tremplin vers Marie Curie et l'écriture d'un projet d'alliance européenne positionnée sur l'un des enjeux majeurs de notre siècle. Nous avons les ingrédients pour acquérir et entretenir une visibilité internationale.

L'Université d'Angers s'est particulièrement recentrée sur l'Europe et ce n'est pas le hasard qui a fait que nous avons accueilli le Prix Nobel de la Paix, le docteur Denis Mukwege, le jour de la fête de l'Europe. C'était délibéré comme pour marteler notre attachement à la construction européenne dont la paix est le ciment. Cette paix si fragile qu'aucun n'aurait imaginé ébranlée de la sorte... souhaitons un avenir plus stable et prospère à notre Europe !

Christian Roblédo,
président de l'Université d'Angers

P. 07 Zoom sur...

INTERNATIONAL : L'UA DÉPLOIE SES AILES

P. 02
Nos étudiant-es
ont du talent

P. 04
Retour sur
les 50 heures
de sport

P. 12
Les étudiant-es
relais-santé,
au cœur de
la prévention

P. 15
Vin :
l'UA intègre
la chaire Unesco

P. 16
Classements
internationaux :
l'UA en
progression



↳ Anaïs, Clémence, Mélissa et Siti.

Quatre étudiantes lauréates du défi de l'Ademe

C'est un joli tir groupé. Sur les 10 équipes qualifiées pour le défi étudiant de l'Agence de la transition écologique (Ademe) du 27 mars au 1^{er} avril, les trois qui ont terminé sur le podium sont composées d'étudiantes de l'Université d'Angers.

Après une première candidature envoyée en décembre 2021, les dossiers d'Anaïs Brochard, Mélissa Gautier, Siti Ariffin et Clémence Bressin ont été retenus début mars pour un oral de 10 minutes. Anaïs, en 3^e année de psychologie, a évoqué son projet d'éco-lieu fondé sur l'humain et sa capacité d'adaptation à la crise environnementale grâce à l'aquaponie ; Mélissa et Siti, inscrites au diplôme inter-universitaire (DIU) Étudiant entrepreneur de l'Esthua, ont lancé leur entreprise GeeBang en mars

et proposent un service d'emballages réutilisables à destination des restaurateurs angevins dans le but de diminuer la pollution des emballages à usage unique ; enfin, Clémence, en 3^e année de licence Sciences et vie de la terre, a présenté sa boutique en ligne Made in Clémence, un site internet de vente de produits responsables, fabriqués avec des déchets textiles surcyclés puis réassemblés en Anjou.

Fédérateur, participatif et innovant, c'est le projet d'Anaïs qui a convaincu finalement le jury, composé de professionnel·les de la transition écologique et présidé par Frédéric Courant, ancien animateur de l'émission *C'est pas sorcier*, avec à la clé une subvention de 2 000 €.

Des étudiantes culottées

Étudiantes à l'UA et membres de l'équipe « Les Culottées », Marine Delmotte et Mathilde Renard ont été récompensées aux Entrep' Pays de la Loire. Leur projet de lingerie pour les femmes atteintes du cancer du sein a reçu le prix de l'Économie créative, environnementale, et inclusive.

Ouvert aux étudiant·es et jeunes diplômé·es de moins de 30 ans, les Entrepreneuriales (ou Entrep') est un programme national d'entraînement et de découverte à la création d'entreprise. Pendant cinq mois, de novembre à mars, les candidat·es suivent plusieurs ateliers pour confronter leur projet à la réalité du terrain. Proposé depuis 2004 en Pays de la Loire, ce rendez-vous a attiré plus de 200 jeunes cette année, dont Marine et Mathilde, respectivement étudiantes en master Marketing et vente à l'IAE Angers et en master Biologie végétale à la Faculté de sciences de l'UA.

À chaque atelier, elles étaient accompagnées par un·e partenaire différent·e : banque, expert·e-comptable, chef·fe d'entreprise... Une aide précieuse car mener à bien leur projet n'a pas été chose aisée : peu ou pas de réponse des entreprises spécialisées en lingerie, les cours à suivre à l'université en parallèle,

l'impossibilité de présenter un prototype de soutien-gorge le jour de l'oral... « *Il a fallu se battre et être créatives pour contourner les difficultés* », relèvent-elles. Une détermination – et un business plan de qualité – qui fera leur force face au jury, ce dernier leur attribuant le prix de l'Économie créative, environnementale, et inclusive.

→
Retrouvez l'article complet sur le site de l'UA.



Polytech Angers primée pour son engagement

À Polytech Angers, certaines formations proposées sont loin d'être paritaires. Alors depuis 2018 et les nombreux échanges entre Polytech Angers et l'association Elles bougent, cette question sociétale est de plus en plus évoquée au sein de l'établissement. Sous l'impulsion de Cécile Grémy-Gros, référente Égalité, développement durable et responsabilité sociétale, et Nathalie Faisant, référente Liaison Lycée-université (LLU), des étudiantes volontaires témoignent dans les lycées de Maine-et-Loire pour présenter le cursus d'ingénieur-e, et participent à différentes actions comme le challenge Innovatech en Pays de la Loire.

« Il faut qu'elles soient ambitieuses, confiantes et fières de ce qu'elles font, pour ne pas avoir de freins et de complexes par rapport aux garçons »

Au-delà du problème de la parité, Polytech Angers souhaite traiter l'égalité sous toutes ses formes : classe sociale, différence de salaire, violences sexistes et sexuelles... Une demi-journée de sensibilisation est consacrée à l'égalité lors de la semaine d'intégration, un projet de jeu de société pour sensibiliser les collégien-nes au métier d'ingénieur-e est en cours de finalisation, des étudiant-es ont réalisé des affiches dans le cadre du Mois du genre tandis que celles en 4^e et 5^e années peuvent suivre gratuitement des ateliers pour apprendre à négocier leur salaire.

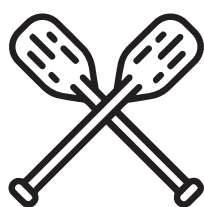
Cet investissement important à l'échelle de l'établissement depuis plusieurs années a été récompensé en mai lors du concours Ingénieuses 2022, avec le prix de l'école la plus engagée.



L'info en +

D'autres étudiant-es de Polytech Angers se sont distingués. L'équipe Poly'cyber, composée de six élèves en 5^e année Génie biologique et santé, a remporté le 12 mai le Wave Game 2022, un challenge inter-écoles alliant technologie et cybersécurité ; tandis que Steven Jossot, diplômé de Polytech Angers, a été lauréat du prix Étudiant qualité performance, catégorie master.

→ Retrouvez l'interview de Steven sur la chaîne YouTube de Polytech Angers.



Quatre championnes de France d'aviron

L'Association sportive de l'Université d'Angers (Asua) compte 258 licenciées dont Louise Colliard, Marion Faure, Clémence Lebrun et Océane Rault. Étudiantes à l'UA, elles se sont illustrées à Brive-la-Gaillarde les 14 et 15 mai en remportant le titre de championnes de France universitaires en aviron, décrochant ainsi leur qualification pour les championnats d'Europe du 7 au 9 septembre à Istanbul. Bravo !

Une exposition saluée par le Quai

Fatoumata Dramé, Léane Loyant, Lauriane Manceau, Fanny Huet et Noémie Le Barbier, étudiantes en 1^{re} année Gestion des entreprises et des administrations à l'IUT Angers-Cholet, ont tapé un grand coup. Leur poster concernant le rapport des Angevins à la culture a été sélectionné parmi 30 autres et affiché au Quai tout le mois de mai. « Cette exposition est le fruit d'une enquête sociologique demandée par le Quai pour connaître les habitudes des Angevins en termes de fréquentation des lieux culturels, de goûts, d'attentes », détaillent-elles, fières du résultat.

Les étudiantes ont interrogé une quinzaine de personnes, puis analysé de manière quantitative et qualitative ces données, avant de les résumer sur un poster qui a été retenu par le Quai. L'intérêt de ce travail était double pour elles : fournir une enquête dans le cadre des études et s'appropriier les quartiers de la ville, et la politique culturelle qui y est menée, puisque toutes les cinq sont arrivées à Angers en septembre 2021.

→ Noémie Le Barbier, Fatoumata Dramé, Léane Loyant, Lauriane Manceau, Fanny Huet.





50 heures de sport non-stop !

Du mardi 26 au jeudi 28 avril, étudiant-es, personnels et entreprises partenaires de l'UA étaient invité-es à chausser leurs baskets pour 50 heures d'activités physiques et sportives en continu dans le cadre des 50 ans de l'UA. L'occasion de s'initier à de nouvelles pratiques et de participer à plusieurs défis innovants : escalader l'équivalent du Mont-Blanc au milieu de la nuit, traverser la Manche en rameur, gravir le Tourmalet, courir au lever du soleil, prendre part à un réveil musculaire, hisser la grande voile sur le Lac de Maine en matinée, s'offrir un temps de relaxation à la BU de Saint-Serge, danser à la tombée de la nuit...

800 Le défi a été un grand succès avec plus de 800 participant-es !



Une Color run festive

Organisée le 7 avril par cinq étudiant-es en 1^{er} année de Techniques de commercialisation à l'IUT Angers-Cholet, la Color run a rassemblé plus de 100 participant-es. Ils et elles ont couru (ou marché) sur le campus de Belle-Beille sous une pluie de poudres colorées – plus de 70 kilos ! – dans une ambiance festive animée par un DJ. De quoi, le temps d'un après-midi, allier plaisir sportif et cohésion entre les étudiant-es.

→
Retrouvez la vidéo de la
Color run sur la chaîne
YouTube de l'UA.



Dans le cadre des 50 ans de l'Université d'Angers, des étudiant-es du DU Paréo et de Rebond' Sup ont participé à un hackathon mardi 5 avril sur le campus de Belle-Beille. Le principe : imaginer la journée quotidienne d'un-e étudiant-e de l'UA en 2071.

Une journée à l'UA en 2071

L'étudiant-e de demain se rendra-t-il/elle en cours en amphi à l'aide d'un jetpack ou en se téléportant ? Si la question interpelle, elle était néanmoins au cœur des discussions entre les étudiant-es lors du hackathon organisé le 5 avril par la mission Entrepreneuriat de l'UA.



Une tiny house, la cité U de demain ?

Dans une ambiance studieuse, les 34 étudiant-es, réparti-es en groupes de 4 ou 5 et accompagné-es de personnels de l'UA, ont phosphoré toute la journée à la Passerelle, sur le campus de Belle-Beille. Mobilité donc, mais aussi santé, logement, restauration, cours en amphithéâtre... Tous les aspects de la vie quotidienne ont été passés au crible par les participant-es.

L'occasion de laisser libre cours à son imagination, tout en proposant des idées innovantes et réalistes : habiter dans une résidence étudiante aménagée en tiny house, manger au restaurant universitaire sans faire la queue grâce aux horaires différés, profiter de services adaptés aux besoins des étudiant-es au sein de l'université...

Chaque groupe a mis en commun ses propositions, avant de les restituer à l'oral en fin de journée. C'est l'équipe « CSFY » qui a reçu les faveurs du jury pour sa motivation affichée et sa présentation.



L'info en +

Après le hackathon, c'est un idéathon qui s'est tenu sur le campus de Belle-Beille, organisé dans le cadre du projet Étoile dont l'UA a la charge de l'axe 5 lié à l'innovation numérique. Quinze lycéen-nes, accompagné-es de professionnel-les, ont réfléchi sur la meilleure manière de mettre le numérique au service de l'orientation : réalisation d'une émission télé, création d'un Pac-Man de l'orientation, ou encore d'un quiz pour inclure les parents...

L'UA sur les réseaux



TWEETS MUSICAUX

Tweets Tweets et réponses Médias J'aime



Université d'Angers @UnivAngers · 29 avr.
 Bravo à nos étudiant.es pour cette prestation ! 🎉
 Et n'oubliez pas, Joachim Du Bellay sera au cœur d'un grand colloque organisé par l'#UA le 18 mai, pour célébrer ses 500 ans !
 Toutes les infos univ-angers.fr/fr/recherche/a...
[#joachimdubellay](#) [#nosetudiantsontdulalent](#)



Institut de France @InstitutFrance · 29 avr.
 🎉 À l'occasion des 500 ans de Joachim Du Bellay, des étudiants récitent ses poèmes sous la Coupole de l'institut de France, en présence de Erik Orsenna, de l'Académie française. @france_mémoire @doulcememoire @Angers @UnivAngers



1:07 815 vues

Tweets



Université d'Angers a retweeté



Laurent @DocISTIA
 Où peut-on écouter un mini [#concert](#) sur du Schubert, Mendelssohn, Beethoven à l'[@UnivAngers](#) ?
 A l'[@FacSante_Angers](#) avec l'inauguration du [#piano](#) à disposition des étudiants et des personnels dans le musée de l'anatomie [#lieuinsolite](#) bravo à tous les musiciens [#Uatalents](#)



1:44 PM · 25 mai 2022 · Twitter

7 16



À l'aide des données du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (Mesri), le magazine *L'Étudiant* a publié fin avril son classement 2022 de la réussite en master. L'Université d'Angers se hisse à la 10^e place, avec un taux de réussite de 72,5 % en deux ans, et un taux de passage en 2^e année de master de 79,9 %. L'UA est également présente dans quatre classements de master : droit et science politique (20^e) ; économie et administration économique et sociale (18^e) ; art, lettres, langues et sciences humaines et sociales (14^e) ; et sciences et santé (10^e).

CLASSEMENT IUT

Autre classement publié par *L'Étudiant* fin mai, celui des meilleurs IUT de France. En tête l'an dernier, l'IUT Angers-Cholet est sur la deuxième marche du podium. En 2017, 548 étudiant.es étaient inscrits et le taux de réussite en deux ans s'est élevé à 83,8 %. Un très beau résultat, d'autant plus que l'IUT angevin possède une forte valeur ajoutée (10,5 points), ce qui signifie qu'il a dépassé les attentes du Mesri par rapport à la progression de ses élèves (73,3 % de réussite attendu).

Établissement	Effectifs inscrits 2017	Taux réussite en 2 ans	Valeur ajoutée réussite en 2 ans
1 Université Bordeaux Montaigne	199	86,9 %	4,2 points
2 Université Angers	548	83,8 %	10,5 points
3 Université Lumière Lyon	212	80,2 %	13,2 points
4 Université Paris	841	78,5 %	2,5 points
5 Le Mans Université	619	77,5 %	9,0 points

L'UA PRIMÉE POUR SES PODCASTS !

Réalisés dans le cadre des 50 ans de l'UA, les podcasts ont remporté le prix Coup de cœur de l'Arces (Association des responsables communication de l'enseignement supérieur) fin mai.

Retrouvez celui consacré à Lydia Salau, ancienne référente scolaire de la Faculté de droit, d'économie et de gestion, qui a quitté la faculté en 2013.



Zoom sur...



International : l'UA déploie ses ailes

Les 9 et 10 mai derniers, dans le cadre de la Journée de l'Europe, Denis Mukwege, ancien étudiant de la Faculté de santé, était à Angers.

Le prix Nobel de la paix a livré un message poignant qui faisait complètement écho avec les valeurs humaines et solidaires de l'UA et sa volonté de s'ouvrir toujours plus au monde. Elle favorise la mobilité de sa communauté mais facilite aussi l'accueil des chercheur-es et étudiant-es déplacé-es sans condition de nationalité.

« C'est un grand honneur d'être accueilli à Angers, que je considère comme ma 2^e ville après Panzi (Congo). Je suis très reconnaissant à l'Université d'Angers qui m'a tout donné. J'ai été admis en 1984 et sans savoir ce qu'il m'attendait, j'ai appris mon métier ici. Et grâce à ça, je suis retourné dans mon pays et j'étais accompagné par des Angevins qui n'ont pas voulu me lâcher. C'était le début de mon travail, de lutte contre la mortalité maternelle et infantile dans mon pays. À chaque fois que le nom d'Angers est cité, ça me donne une palpitation, je veux savoir de quoi il s'agit. Je suis l'ambassadeur de cette ville partout où je passe. »

**« La souffrance
n'a pas de frontière »**

Denis Mukwege

Nous avons envoyé des médecins ici pour des formations de courte durée et c'est très important pour nous. Angers compte beaucoup par rapport au travail que nous faisons en faveur des victimes de violences sexuelles. Ce que nous attendons de l'Europe, c'est ce que nous recevons déjà d'Angers : cette solidarité.

Je crois que l'Europe m'impressionne par sa capacité à réagir par rapport au mal. Ce qui se passe en Ukraine, on ne peut pas l'appeler autrement : c'est le mal absolu.

Quand j'ai vu les images d'une maternité bombardée, je me suis dit qu'on perdait l'humanité. La souffrance n'a pas de frontière.

L'Europe doit garder ce type de réaction quel que soit l'endroit au monde où le mal se passe. Dans des situations comme ça, nous devons tous réunir nos forces pour dire non à la violence.

Pour lutter contre le mal, il faut d'abord l'identifier. Il y a quelques décennies, le viol était considéré comme une conséquence collatérale d'une guerre. Aujourd'hui, avec les lois que nous avons comme le Statut de Rome, le viol est reconnu comme un crime de guerre, mais aussi contre l'humanité, voire même un acte constitutif du génocide. Nous ne devons plus traiter cet acte avec légèreté. Dans tous les conflits, les femmes et les enfants payent un lourd tribut. Sachant que ça va arriver, il faut prévenir. Nous devons être conscients que lorsqu'il y a un conflit armé, il faut avoir des mesures qui protègent les femmes et les enfants. Il ne faut pas attendre leur témoignage pour le faire. Il faut que les gens comprennent la gravité de cet acte. »

« C'est un grand honneur d'être accueilli à Angers, que je considère comme ma 2^e ville après Panzi (Congo). Je suis très reconnaissant à l'Université d'Angers qui m'a tout donné. J'ai été admis en 1984 et sans savoir ce qu'il m'attendait, j'ai appris mon métier ici. Et grâce à ça, je suis retourné dans mon pays et j'étais accompagné par des Angevins qui n'ont pas voulu me lâcher. C'était le début de mon travail, de lutte contre la mortalité maternelle et infantile dans mon pays. À chaque fois que le nom d'Angers est cité, ça me donne une palpitation, je veux savoir de quoi il s'agit. Je suis l'ambassadeur de cette ville partout où je passe. »



→
Christian Roblédo, président de l'UA, a accueilli Denis Mukwege au Qu4tre, lieu de l'exposition Sakifé sur les femmes au sud Kiwu.

Universités européennes : EU-Green mise sur le développement durable

Après avoir rejoint le consortium d'universités européennes EU-Green en février 2021, l'Université d'Angers se retrouve les manches pour faire vivre cette alliance. Cette dernière, composée de neuf partenaires et axée sur le développement durable, est aussi une opportunité de mobilité, de formation, et de recherche pour les étudiant-es et les enseignant-es-chercheur-es.

Promouvoir des valeurs européennes communes favorisant la coopération et progresser dans l'attractivité et la compétitivité internationale des établissements d'enseignement supérieur, tels sont les principes fixés par le consortium EU-Green (European Universities alliance for Sustainable Growth Inclusive Education and Environment). « Son nom reflète la mission de contribuer à une société plus équitable et à un avenir plus durable, souligne Christian Robledo, le président de l'Université d'Angers. Notre volonté est aussi d'inscrire le développement durable dans les trois missions principales d'une université : l'enseignement, la recherche, et l'innovation. L'UA est par ailleurs en charge des activités communes relatives à la recherche. »

Un partage d'idées et de compétences

Après une première rencontre lors du Campus Day en septembre 2021, les membres de cette alliance se sont réunis à Parme du 20 au 23 juin pour travailler sur la feuille de route des prochaines années et renforcer leurs stratégies en matière de mobilité, éducation, et recherche. Ils espèrent, sur le long terme, adapter le développement scientifique aux nouveaux défis mondiaux, aider aux mobilités européennes, mettre en œuvre une véritable inclusion sociale et renforcer l'innovation dans les compétences numériques.

Plusieurs réunions et événements ont déjà permis de faciliter les échanges et de créer une alchimie entre les différents acteurs. « Plusieurs projets communs embarquant des partenaires d'EU-Green sont également en train de se construire pour répondre à d'autres appels à projets Erasmus +, ajoute Françoise Hocquet, à la tête de la direction de l'international. On peut s'inspirer de ce qui fonctionne chez les universités partenaires, ou exporter des actions innovantes qui sont abouties comme le dispositif Fenêtre sur cours, la Boîte à partage ou encore les jardins partagés. L'idée est que ce soit enrichissant pour les étudiants et les personnels, via des défis sportifs ou culturels entre les universités ou des stages à l'étranger, et les professeurs et chercheurs, à travers des échanges de pratique. »



L'info en +

Angers fait partie des villes retenues par la Commission européenne visant à rendre 100 villes neutres pour le climat d'ici à 2030. Parmi les lauréats se trouvent également... Parme, Wrocław et Gävle. Preuve que le consortium ne s'est pas construit par hasard.

Du 3 au 9 juillet, Gaëlle Pantin-Sohier, chercheuse au Granem, va aussi se rendre à Parme dans le cadre d'un Blended Intensive Program, un séminaire durant lequel elle va former d'autres enseignant-es et étudiant-es sur le thème : « Food sustainability and climate change ». L'occasion de présenter ses travaux de recherche liés à la consommation d'insectes comme alternative aux protéines végétales et animales, et de rappeler que cette pratique culturelle permet aussi de réduire l'impact environnemental.

Buddy System UA

Les étudiants internationaux en études à l'UA peuvent bénéficier du programme de parrainage Buddy System.

Le principe : un étudiant local donne un coup de main à l'arrivée (accueil à la gare, accompagnement jusqu'au logement, aide pour utiliser les transports en commun ou s'y retrouver dans les démarches administratives) pour faciliter l'arrivée de l'étudiant-e.



↑
Retrouvez le catalogue de formations dispensées en anglais à l'UA.





9 

C'est le nombre de partenaires impliqués dans l'alliance EU-Green. Outre l'Université d'Angers se trouvent Extremadura (Espagne), Parme (Italie), Magdeburg (Allemagne), Wrocław (Pologne), Evora (Portugal), Gävle (Suède), Carlow (Irlande) et Oradea (Roumanie).

144 000

C'est le nombre d'étudiant-es concerné-es par l'alliance EU-Green.

14 M€

C'est le montant de la subvention demandée dans le cadre de l'appel à projets d'universités européennes clôturé le 22 mars par la Commission européenne. Le résultat est attendu à la fin du mois de juillet.

Des étudiants américains en immersion à l'IAE Angers



↑ Les étudiants américains ont visité l'entreprise Cointreau.

Dans le cadre du master Management des affaires européennes et internationales (MAEI), 13 étudiant-es et 5 enseignant-es américain-es, originaires de l'Appalachian State University (Caroline du Nord), ont passé un mois à l'IAE Angers. Deux étudiants de l'IAE, notamment en charge de l'accueil de leurs camarades étranger-es, racontent ce « mois américain ».

« Proposer un accueil qu'on aimerait bien avoir ». C'est avec cette volonté d'être un bon hôte que Matthias Guillet et Florian Picot-Guéraud, étudiants en 1^{re} année de master MAEI, ont participé à l'accueil des étudiant-es américain-es, du 19 mai au 18 juin à l'IAE Angers. Le jour J, le programme est dévoilé aux participant-es : présentation des locaux de l'UA (RU, BU) durant la matinée, pique-nique le midi puis chasse aux trésors dans plusieurs lieux d'Angers (Jardin des plantes, château, jardin du mail). « Les équipes étaient mélangées afin de créer une synergie entre les groupes et d'avoir un contact plus facile », précisent Matthias et Florian.

« Depuis neuf ans, l'IAE Angers "apporte" la mobilité aux étudiant-es, puisqu'ils et elles peuvent suivre des cours en anglais pendant un mois. Ils et elles sont responsabilisé-es en se chargeant de l'accueil des étudiant-es américain-es. C'est une diversité culturelle qui crée aussi une dynamique de recherche entre les professeur-es, pouvant aboutir à des projets en commun. Pour l'année prochaine, les professeur-es de français de l'ASU et de l'IAE envisagent d'entreprendre des activités en amont, afin de faciliter les rencontres »

Emeline Martin,
responsable du master 1 MAEI

Des amitiés se créent et très vite, les Américain-es, logé-es au Crous, dans la cité universitaire Bourgonnier, sont invité-es le soir à partager quelques verres, à s'initier au tir à l'arc, ou à découvrir le front de mer le temps d'une escapade un week-end. Pendant un mois, ces dernier-es ont suivi des cours de marketing et finance dispensés par leurs professeur-es, visité les villes d'Angers et de Paris, découvert la distillerie Cointreau...



Une semaine d'échanges et de partage

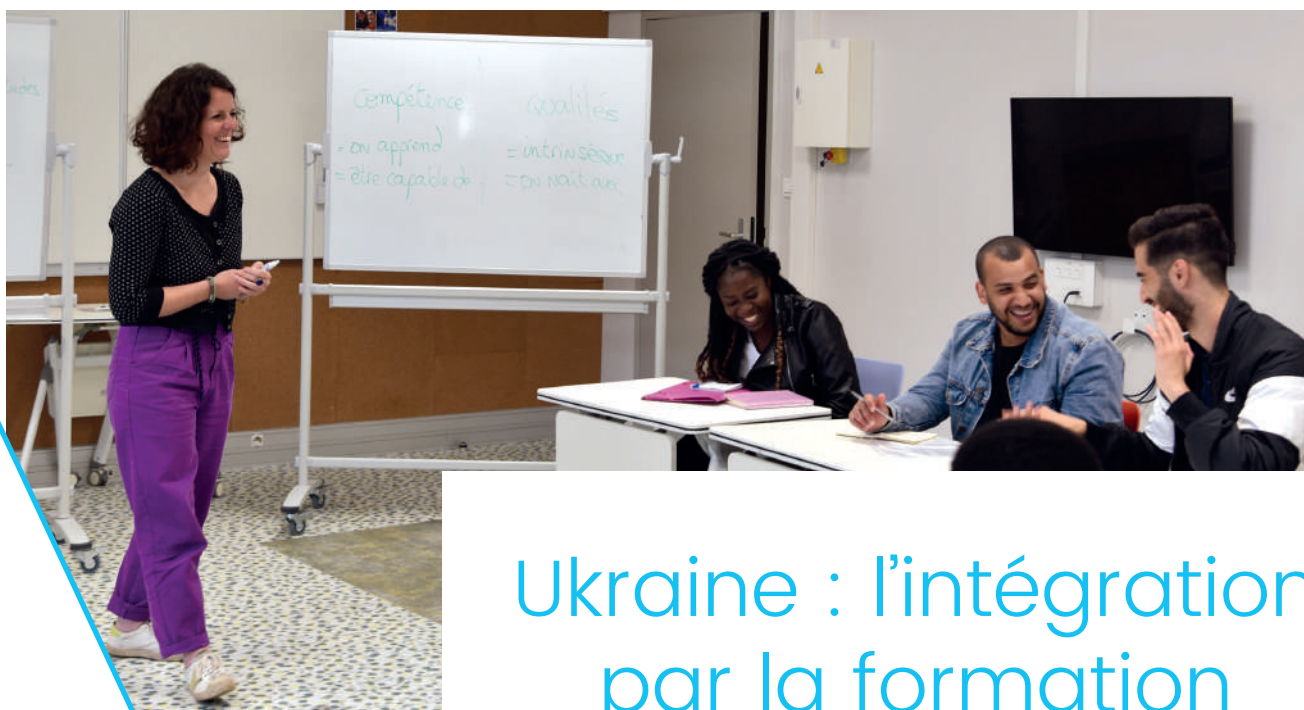
Organisée dans le but de sensibiliser les étudiant-es à la mobilité et de renforcer les liens avec les partenaires, les semaines internationales sont très prisées et appréciées des participant-es. Exemple avec celle de Polytech Angers.

Organisée à l'instar de ce qui se fait à l'UT depuis de nombreuses années (photo page précédente), la Semaine internationale de Polytech Angers a eu lieu du 2 au 5 mai. Une semaine durant, c'est toute la communauté (étudiant-es, enseignant-es et personnels) qui a échangé et partagé avec les partenaires étrangers. Instaurée depuis 2019 mais annulée en 2020 et 2021, elle a rassemblé cette année huit universités d'Allemagne, de Grèce, de Lituanie, d'Oman, de Pologne, de Roumanie, de Suède et de Turquie. Après une table ronde animée par la médecin Christelle Lauret sur le rôle et l'importance des ingénieur-es en période de crise, la semaine s'est poursuivie par de nombreux échanges et débats de société (la 5G, la place des lobbys en politique). Pour les 130 étudiant-es en 2^e année de classe préparatoire intégrée à Polytech Angers, les enjeux étaient légion : s'informer sur les processus de mobilités internationales, suivre des cours en anglais dispensés par les partenaires présents, et mener des discussions dans la langue de Shakespeare.



L'info en +

La Nocturne internationale se déroulera le mardi 13 septembre, à partir de 17 h à la Passerelle, sur le campus de Belle-Beille. Lors de cette soirée, ouverte à tous, venez découvrir les services et partenaires de l'UA et aussi vous informer sur les études à l'étranger (démarches, bourses, types de mobilité...).



Ukraine : l'intégration par la formation

Ce lundi 30 mai, à la Faculté des sciences, le cours débute à 14 h mais le retard des élèves est excusé. Et pour cause, ils sont logés à Cholet, Rouen ou Paris et viennent à Angers en train pour améliorer leur pratique de la langue française. Jusqu'en février, ils étaient encore en Ukraine (tous de nationalité différente), à étudier leur spécialité dans leurs universités : Ruben était en 1^{re} année de chimie, Emmanuel en 2^e année de pharmacie et Zacharia en 4^e année d'informatique. Medhi, lui, a vécu 11 ans en Ukraine, il étudiait la médecine dentaire mais comme ses camarades, a dû fuir le pays en raison de la guerre.

Ils bénéficient d'une formation intensive de français mise en place par le Celfe depuis mai, et ce jusqu'à fin juin. Ils sont une quarantaine d'inscrits, répartis en trois groupes de niveau. Beaucoup sont francophones, et bénéficient d'une protection temporaire ou d'une autorisation provisoire de séjour.

En face d'eux, Julie Fouchet, enseignante FLE et responsable pédagogique du Celfe, assure une partie des cours avec le groupe avancé. Après une présentation des étudiant-es, Julie les invite à parler de leur formation, de leurs expériences, et de leurs compétences. Le but de la séance d'aujourd'hui : évoquer des qualités à mettre en valeur dans un contexte universitaire ou professionnel.

Deux fois par semaine, ils perfectionnent leur français et acquièrent des outils méthodologiques et culturels pour réussir leurs études en France : préparation d'un exposé oral, découverte des institutions françaises, prise des notes, compréhension du français familier. À terme, les étudiant-es non francophones pourront candidater au diplôme universitaire d'études françaises (DUEF) tandis que les étudiant-es francophones pourront candidater directement pour une licence ou un master.

Pour cela, une procédure de candidature dérogatoire a été mise en place à l'UA. Les facultés et instituts se mobilisent pour examiner les candidatures dans des délais d'urgence pour permettre ainsi à certain-es étudiant-es d'intégrer une formation dès septembre.

Un nouveau cursus international en lettres, langues, et sciences humaines

En septembre, en lien avec l'Université de Kassel (Allemagne), le cursus KulturA sera composé d'une promotion bi-nationale de dix étudiant-es : ils et elles passeront leur première année dans leur université respective, puis la L2 à Kassel et la L3 à Angers. Ce programme se focalise sur l'obtention de connaissances linguistiques et culturelles, et l'acquisition de compétences professionnelles, dans le but d'obtenir trois diplômes (double licence anglais-allemand à Angers, *bachelor of arts* à Kassel). À noter également que l'Université franco-allemande soutient un accord entre l'UA et Leipzig.

L'UA s'engage pour l'Europe !

L'Université d'Angers a diffusé tout au long du mois de mai cinq vidéos de chercheur-es lauréat-es d'un projet européen.

→
Retrouvez ces vidéos sur la chaîne YouTube de l'UA.



Une opportunité pour les chercheurs

Les bourses Marie-Curie permettent d'accueillir dans un laboratoire un-e jeune chercheur-e européen-ne ou international-e, sous la direction d'un-e enseignant-e-chercheur-e pour une période de deux ans. Le projet peut concerner tous les domaines de la recherche et de l'innovation et doit être une co-construction, rédigée à quatre mains, entre le-la chercheur-e et le-la superviseur-e. Le salaire et les frais de vie sont pris en charge dans le cadre d'une subvention de l'Union européenne via le programme Horizon Europe.

Gabriel Machovsky-Capuska, chercheur australo-argentin, va ainsi intégrer l'équipe Biodivag en mars 2023 tandis que François Dremeaux, enseignant-chercheur au laboratoire Temos, se rendra lui à la California State University en mai 2023.

Sur les campus

Un escape game sur le campus de Cholet

Six étudiant-es en 3^e année de licence Sciences sociales ont organisé un escape game sur le campus de Cholet du 2 au 5 mai. Une initiative originale créée dans le cadre de leur formation en animation.

Prisés pour leur aspect ludique liant aventure, défi, et esprit d'équipe, les escapes games envahissent aussi les universités ! Celui organisé début mai sur le campus de Cholet par Margot, Lorenzo, Adam, Estelle, Antoine et Mary-Lou ne fait pas exception à la règle. Du lundi 2 au jeudi 5 mai, à raison de cinq sessions d'une heure par jour, les six étudiant-es en 3^e année de licence Sciences sociales, parcours Animation ont invité leurs camarades et le personnel à relever le défi du Cholet'scape game. Entre janvier et avril, les étudiant-es ont phosphoré sur les énigmes à inventer, les lieux et décors à trouver, l'écriture des scénarios, le budget à réunir... Et leur travail et leur investissement ont porté leurs fruits : 54 participant-es (étudiant-es et personnels) ont joué les apprenti-es détectives dans deux salles du campus tout au long de la semaine.



Retrouvez l'article complet sur le site de l'UA.



Les étudiants relais-santé, au cœur de la prévention

Emma et Amélie, étudiantes relais-santé depuis deux ans.



Il n'est pas rare de les voir en pleine discussion avec leurs pairs. Vêtu-es d'un tee-shirt jaune ou d'un sweat violet, ils et elles se distinguent facilement à la BU, au RU, dans les halls des facultés, ou lors des événements organisés à l'Université d'Angers. Il s'agit des étudiants relais-santé (ERS), rattachés au SSU (Service de santé universitaire) et dont les missions sont d'interpeller, de sensibiliser et de responsabiliser les étudiant-es sur plusieurs thématiques : sommeil, alimentation, alcool, sexualité, sécurité routière... Une dizaine de personnes, issues de toutes les filières et tous les campus, sont recrutées chaque année en juin pour préparer l'année suivante.

Proposer des activités ludiques

Distribution alimentaire pendant les confinements, participation aux collectes de sang, relais des campagnes nationales de prévention... Tout au long de l'année, les ERS sont présents sur des stands, aux côtés de professionnel-les du SSU, pour proposer des activités ludiques et autres examens médicaux selon les événements (tests de vue et d'audition par exemple). Ils et elles signent un contrat s'étalant de fin août à mai, pour un temps de travail équivalent à 20 heures par mois rémunéré 11,68 € brut/heure.

« Je cherchais avant tout à m'épanouir et à me rendre utile. Il faut faire preuve de bienveillance et d'ouverture d'esprit pour aller vers les autres. Bon, il faut aussi avoir du recul quand les étudiant-e-s ne veulent pas nous parler (rires) »

Emma Carasso, étudiante relais-santé et en 1^{er} année de master Toxicologie.



↑ L'inauguration de la Passerelle aura lieu le vendredi 8 juillet.

Travaux sur les campus : l'UA poursuit sa mue

Livraison du data center, bâtiment de la Passerelle opérationnel, début des travaux à la BU de Belle-Beille... De nombreux chantiers, financés par le plan France relance et le Contrat de plan État-Régions, sont en cours à l'Université d'Angers.

L'extension de la Passerelle accueille depuis mars le Service de santé universitaire, le relais-handicap, le bureau d'accueil des internationaux, le Centre de langue française pour étrangers (Celfe) et le pôle insertion professionnelle. L'association Terre des sciences les rejoindra mi-juillet dans la partie ancienne du bâtiment (celle située à droite depuis la Maison de la recherche Germaine-Tillion) qui a été restructurée.

Toujours à Belle-Beille, les travaux à la BU ont débuté : l'isolation par l'extérieur et le remplacement des menuiseries seront terminés au 3^e trimestre 2023. La rénovation intérieure pourra alors commencer. Enfin, la Faculté de lettres va elle aussi connaître une rénovation fin 2022. Le projet d'extension de 300 m² (hall d'accueil et création de bureaux) sera livré à l'été 2024.

À la Faculté de médecine, la rénovation intérieure et extérieure de l'ensemble des huit bâtiments, soit une surface de 1 200 m², a débuté en 2021. Toutes les menuiseries seront aussi remplacées. Les travaux devraient se terminer en 2024. La tour Saint-Serge, située rue de Rennes, a vu ses 1^{er} et 2^e étages réaménagés. Les directions du Pilotage et de l'évaluation, de la Prévention et de la sécurité, et des Affaires financières de l'UA y sont installées et plus à leur aise.

Labélisé Campus connecté en mai 2021, le campus de Cholet accueille 850 étudiant-es. En septembre prochain, 56 étudiant-es du BUT Gestion administrative et commerciale des organisations (Gaco) seront aussi présent-es. Dans cette optique, un nouveau bâtiment de 750 m² comportant une douzaine de salles sera construit par l'Agglomération du Choletais pour une livraison fin 2023.



← La future BU de Belle-Beille.



↙ Découvrez le data center en vidéo, inauguré le 8 juillet par ses financeurs (Région Pays de la Loire, Angers Loire Métropole et l'État).



HAL
science ouverte

Un bonus pour inciter les chercheurs à déposer leurs publications

L'Université d'Angers est le second établissement supérieur en France à avoir adopté un dispositif d'incitation au dépôt des publications des chercheur-es dans l'archive ouverte nationale HAL. Cette dernière permet à toutes et tous d'avoir accès aux résultats obtenus par les chercheur-es de l'UA.

C'est une expérimentation collaborative qui concerne tous les chercheur-es. Un bonus open access conditionné pour les laboratoires de l'UA a été proposé par la Direction de la recherche, de l'innovation, et des études doctorales et adopté par la commission recherche de l'UA en décembre 2021.

Un bonus de 30 000 €

Une enveloppe globale de 30 000 € a été débloquée. Deux critères déterminent ce bonus pour 2022 : l'évolution du pourcentage de dépôt en open access entre deux périodes glissantes successives de 4 ans et la moyenne du pourcentage en open access de l'unité par rapport à celle de l'ensemble des unités au cours des 4 dernières années.

Le dépôt constitue une étape pleinement intégrée dans le processus de publication afin de diffuser et valoriser la production scientifique dans l'intérêt de la communauté.

32% Début 2022, 32 % des dépôts sur HAL | UA étaient accessibles en accès ouvert, et l'UA espère atteindre 50 % d'ici 2027.

C'est le nombre d'articles qui ont été publiés dans *The Conversation*, un média en ligne collaboratif qui a pour seul objectif de rendre visible la parole des chercheur-es dans le débat public. Au total, ces articles ont généré 422 000 vues.

22

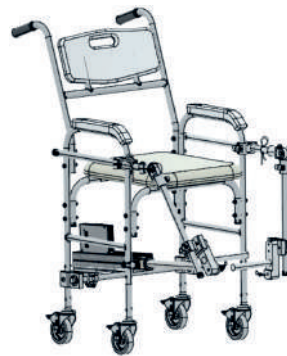


↳ Nicolas Delanoue.

Une solution innovante pour la rééducation des patients

Un projet porté par Nicolas Delanoue, enseignant-chercheur à Polytech Angers et membre du Laris, avec plusieurs partenaires angevins (École des arts et métiers, centre de rééducation Les Capucins, CHU) et du territoire (Université du Mans et hôpital de Laval), a été présenté lors de la Journée du réseau SAM (Sarthe, Anjou, Mayenne) le 8 juin.

« Il s'agit d'un siège destiné aux sportifs de haut-niveau et aux patients souffrant de pertes musculaires autour de l'articulation du genou afin de mieux les accompagner dans leur rééducation, pointe Nicolas Delanoue. Le but est de mesurer la puissance développée de la jambe testée grâce à un dynamomètre en imposant une vitesse constante de rotation à un genou (ce que l'on appelle isocinétisme). »



Créés à l'origine dans les années 1960 par la Nasa, les dispositifs isocinétiques visaient à connaître l'impact de la microgravité sur la capacité musculaire des astronautes. Aujourd'hui, ces sièges sont onéreux et encombrants puisqu'équipés d'un moteur électrique. Des étudiant-es des Arts et métiers ont ainsi imaginé la conception sur ordinateur d'un modèle et réalisé un premier prototype tandis que celles et ceux de Polytech Angers ont développé le logiciel du moteur. « Un moteur linéaire a été plébiscité car c'est une technologie que nous maîtrisons. Il fallait que le siège soit accessible à tous, déplaçable et connecté afin que les mesures soient précises pour que les professionnels de la santé suivent l'évolution du patient. »



↳ Retrouvez plus d'informations sur le réseau SAM sur le site web de l'UA.

Culture et traditions du vin : l'UA pionnière en la matière sur le territoire

L'Université d'Angers a rejoint en mars la chaire Unesco Culture et traditions du vin. Rencontre avec Valentin Taveau, post-doctorant au laboratoire Temos, à l'origine de cette initiative.

C'est une histoire de paradoxes. Le premier se rapporte à la richesse de l'histoire et du patrimoine viticole de la vallée de la Loire, peu étudiés dans le cadre de la recherche universitaire. Le second concerne Valentin Taveau, post-doctorant au laboratoire Temos – dont le programme VinHistOLOire est financé par le plan France Relance – et à l'origine de l'entrée de l'Université d'Angers au sein de la chaire Unesco Culture et traditions du vin.

Après avoir obtenu en 2016 le master Pratiques de la recherche historique à l'UA – avec pour sujet la jeunesse délinquante dans les institutions d'éducation surveillée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale –, Valentin s'est orienté vers une thèse dédiée... aux vins, un peu par curiosité. Initié à l'œnologie par son grand-père, il a dû en réapprendre les bases (viticulture, vinification, commercialisation et consommation) à vitesse grand V lors de sa thèse Cifre avec l'entreprise Orchidée maison de vin (ex-Ackerman). « *Ma thèse traite de l'histoire de l'entreprise familiale des vins mousseux Ackerman-Laurance au XIX^e siècle et je l'ai soutenue en septembre 2021.* »

Un vignoble peu valorisé

C'est en présentant ses résultats de thèse lors d'une conférence au sein de la chaire Unesco en décembre 2021 que Valentin Taveau rencontra Olivier Jacquet, ingénieur de recherche à l'Institut universitaire de la vigne et du vin. Ils échangèrent sur l'opportunité d'une inscription de l'UA à la chaire. « *En discutant avec lui, j'ai compris l'intérêt que pouvait avoir l'UA à rejoindre ce réseau, composé d'universités françaises et étrangères, mais aussi d'écoles de commerce et d'organismes liés à la filière professionnelle. La SFR Confluences a soutenu l'initiative et nous avons été acceptés à l'unanimité le 16 mars.* »

La chaire vise à développer la recherche en sciences humaines et sociales sur la vigne et le vin, à mettre en place des parcours de formations de la licence au doctorat, avec des thèses en co-tutelle avec d'autres universités, et à permettre l'organisation d'événements scientifiques pluridisciplinaires internationaux. L'UA serait ainsi pionnière en la matière dans le territoire afin de construire l'histoire du vignoble. « *Malgré ses 56 000 hectares et un classement du Val de Loire à l'Unesco, le vignoble de la Loire n'est pas assez étudié, en regard de celui de Bourgogne et de Bordeaux, bien que des chercheur-es du Granem ou de l'Esthva étudient le vin* », relève Valentin. « *Par exemple, l'Université de Bourgogne travaille beaucoup avec les acteurs de la filière : il y a une réelle synergie qui s'est créée dans la recherche, particulièrement en histoire.* »



☞ Valentin Taveau.

Construire la recherche de demain

En Anjou, les ressources ne manquent pourtant pas. Outre l'important patrimoine architectural vitivinicole, plusieurs maisons de négoce (Ackerman, Chapin & Landais, De Neuville, Rémy Pannier) mais aussi des vigneronnes (Piard) et des entreprises (Buscher Vaslin) ont déposé leur archives, soit aux Archives départementales de Maine-et-Loire, soit au musée de la Vigne et du vin, à Saint-Lambert-du-Lattay. « *La mémoire des acteurs et actrices des vignobles de la Loire est aussi importante : nous devons échanger avec toutes les personnes qui ont travaillé et travaillent dans la filière, de l'ouvrier au patron, du vigneron indépendant au négociant en passant par les caves coopératives. Il faut leur présenter nos recherches et les convaincre de son intérêt dans le développement de leurs entreprises et des vignobles ligériens, notamment pour l'œnotourisme ou le commerce à l'export, mais également pour repenser nos modes de production face au changement climatique. Il faut construire ensemble la recherche de demain : nous avons les compétences scientifiques ; ils ont les compétences pratiques.* »

La concrétisation du partenariat avec la chaire Unesco pourrait prendre la forme d'un colloque à l'UA à l'horizon 2023-2024. En attendant, Valentin imagine déjà ses futures recherches. « *J'aimerais m'interroger sur la production, la commercialisation et la consommation des vins de la Loire aux XIX^e et XX^e siècles, dans une perspective intersectionnelle qui croise plusieurs questions telles que le genre et l'environnement : ce sont des thématiques qui, appliquées à la vigne et au vin, sont encore peu étudiées en France.* »



Classements internationaux : l'UA en progression

Le Center for World University Rankings (CWUR) se prévaut d'être le seul classement mondial qui mesure la qualité de l'éducation et de la formation des étudiant-es, de pair avec la renommée des chercheur-es et la qualité de leurs travaux. L'UA se hisse à la 668^e place à l'international et à la 30^e en France.

Une nouvelle fois, l'UA se distingue à l'international. Alimenté par les données du *Web of Science*, le classement du CWUR adopte une approche quantitative autour de quatre groupes d'indicateurs pour établir sa liste annuelle : qualité de l'éducation (nombre d'ancien-nes étudiant-es ayant remporté des récompenses à l'international), emploi des ancien-nes étudiant-es (nombre d'alumni ayant occupé des postes de direction dans les plus grandes entreprises), renommée du corps professoral (nombre d'universitaires lauréats de prix internationaux), et performance de la recherche (nombre total d'articles de recherche : ceux publiés dans les revues les plus influentes dans chaque domaine et ceux les plus cités). Sur 19 788 institutions examinées pour la période 2022-2023, l'UA est à la 668^e place mondiale. Au rang national, elle atteint la 30^e place parmi 77 établissements retenus. En comparaison avec la précédente édition du CWUR (2021-2022), l'UA gagne ainsi 52 places au rang mondial, et deux places au rang national.

« En attendant la diffusion des autres classements (Leiden, Shanghai, U-Multirank), le résultat obtenu par l'UA dans le classement CWUR est très encourageant et démontre la qualité de ses activités en matière de formation et de recherche », se félicite Philippe Simoneau, vice-président Recherche à l'UA.



653

Le nombre de contrats signés (subvention, partenariat support) entre l'UA et ses partenaires (entreprises, collectivités territoriales, institutions européennes) en 2021. Soit une hausse de 20 % sur un an.

En millions d'euros, la recette perçue par l'UA grâce à ses activités de recherche en 2021. Soit une hausse de 31 % sur un an.

11,9



22 sept.

Le **Campus Day** aura lieu le jeudi 22 septembre. L'occasion de découvrir les associations étudiantes et services de l'UA, mais aussi ses partenaires culturels et institutionnels. Au programme, ateliers, défis, jeux, sports... Rendez-vous sur le campus Belle-Beille !



←
Redécouvrez
l'édition 2021
du Campus Day
en vidéo.

Rébus

Retrouvez une citation qui illustre l'esprit UA.



« _____

_____ »

